

Regards

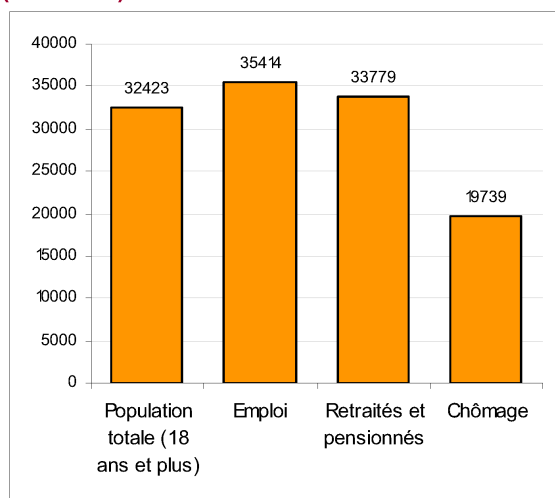
sur la pauvreté des travailleurs

Paul ZAHLEN (STATEC)

L'indicateur de pauvreté le plus connu est le taux de risque de pauvreté pour l'ensemble de la population. Au Luxembourg, il était de 14.9% en 2009. On apporte également une grande attention au taux de pauvreté des enfants (0-17 ans) qui se situait à quelque 20% au cours de la même année.

La question des travailleurs pauvres (« working poor ») est traitée un peu moins souvent. Le terme de travailleurs pauvres est utilisé pour les personnes qui ont un emploi, mais qui demeurent dans la pauvreté à cause de la faiblesse de leurs revenus (incluant salaires, transferts sociaux monétaires et revenus privés).

Graphique 1: Revenu médian équivalent par statut d'activité la plus fréquente en 2009 (en euros)



Source : STATEC (EU-SILC)

N.B. : Population résidente âgée de 18 ans et plus

Les données présentées ici sont basées sur l'enquête communautaire EU-SILC (European Survey on Income and Living Conditions) réalisée chaque année au Luxembourg par le STATEC en collaboration avec le CEPS/Instead

auprès d'un échantillon représentatif de ménages résidant au Luxembourg.

Le travail protège de la pauvreté ... mais pas intégralement

En jetant un regard sur le revenu médian équivalent par activité la plus fréquente (voir graphique 1), il apparaît clairement que les chômeurs disposent de moyens financiers beaucoup moindres que les personnes en emploi : un revenu médian équivalent de quelque 19 700 € par an en 2009 pour les chômeurs, contre 35 400 € pour les personnes ayant un emploi.

Tableau 1: Taux de risque de pauvreté par statut d'activité la plus fréquente en 2009 (en %)

	Emploi	Chômage	Retraite	Total
CZ	3.2	47.3	7.1	7.4
FI	3.7	51.3	21.7	14.1
BE	4.6	33.4	17.8	14.0
SI	4.8	43.5	17.4	10.9
NL	5.0	41.6	6.7	9.6
SK	5.2	48.7	8.9	9.6
IE	5.3	28.4	15.5	13.8
NO	5.7	40.9	13.6	11.7
MT	6.0	33.8	19.2	13.8
AT	6.0	36.7	14.2	11.6
HU	6.2	47.4	4.0	10.2
FR	6.7	37.8	8.7	11.4
DE	6.8	62.0	14.9	14.9
SE	6.9	38.9	17.6	13.3
CY	7.0	33.8	47.8	17.2
BG	7.4	53.0	36.5	21.1
EE	8.1	55.2	37.9	19.5
LU	10.0	45.1	5.5	12.7
PT	10.3	37.0	17.4	16.7
LT	10.4	54.2	27.6	19.8
PL	11.0	42.1	12.3	15.9
LV	11.2	56.7	51.2	25.5
ES	11.4	38.8	19.3	18.8
EL	13.8	37.9	18.4	18.8
RO	17.6	46.4	15.7	19.8

Source : STATEC, EUROSTAT (EU-SILC)

N.B. : Population résidente âgée de 18 ans et plus

2 Regards 1-2011

sur la pauvreté des travailleurs

En 2009, le taux de pauvreté des chômeurs était de 45% au Luxembourg, alors que celui des personnes en emploi n'était que de 10%, ces chiffres se rapportant aux 18 ans et plus (voir tableau 1). Evidemment, le taux de pauvreté utilisé ici est un taux « relatif ». Sont considérées comme pauvres les personnes dont le revenu se situe en dessous de 60% du revenu médian équivalent (voir encadré). Il s'agit donc plutôt d'un indicateur d'inégalité. Cette nuance faite, la position du Luxembourg n'est cependant pas parmi les plus favorables dans l'UE. Les pays voisins, notamment, font mieux. En Belgique, le taux de « working poor » est de seulement 4.6%, en France et en Allemagne de respectivement 6.7% et 6.8% en 2009.

Partout en Europe, le taux de pauvreté des chômeurs est très élevé en allant de 28% en Irlande à 62% en Allemagne. D'une manière générale, le taux de pauvreté des travailleurs se situe en dessous du taux de pauvreté global de la même tranche d'âge. Néanmoins le différentiel varie fortement entre les pays : au Luxembourg le différentiel entre le taux global des 18 ans et plus et le taux de pauvreté des travailleurs n'est que de 3 points de % à peine (10% contre 12.7%). En Belgique le différentiel est de près de 10 points (4.6% contre 14.0%) et en Allemagne de 8 points (6.8% contre 14.9%).

Ajoutons que, depuis 2005, le taux de pauvreté des travailleurs au Luxembourg n'a guère varié. Il était de 9.8% en 2005, 10.3% en 2006, 9.3% en 2007, 9.4% en 2008 et 10% en 2010.

Les retraités particulièrement bien positionnés au Luxembourg

Une autre caractéristique importante du Luxembourg est le niveau de vie relativement élevé des retraités. Leur revenu médian équivalent se situe, avec 33 800 € très près du revenu correspondant des travailleurs qui est de 35 400 €. Avec 5.5%, le taux de pauvreté des retraités est le plus faible d'Europe si on excepte la Hongrie. Dans la plupart des pays européens, le taux de pauvreté des travailleurs est inférieur à celui des retraités. En Allemagne, par exemple, près de 15% des retraités sont exposés au risque de pauvreté, alors que pour les travailleurs ce taux n'atteint même pas 7%. Au Luxembourg, l'inverse est le cas : le risque de pauvreté concerne 5.5% des retraités, mais 10% des travailleurs.

L'intensité du travail dans le ménage est essentielle pour les familles avec enfants

Les écarts de pauvreté pour la *population en âge de travailler* sont largement expliquées par la situation à l'égard de l'emploi. L'enquête EU-SILC permet de calculer l'« intensité du travail » du ménage sur une échelle allant de 0 (situation où aucun membre du ménage d'âge actif de 18 à 64 ans n'a travaillé au cours de l'année de référence) à 1 (lorsque les membres en âge de travailler ont tous eu un emploi sur l'ensemble de l'année de référence).

Tableau 2: Taux de risque de pauvreté selon l'intensité de travail et le type de ménages, 2009 (en %)

	Ménages sans enfants dépendants*			Ménages avec enfants dépendants*		
	Intensité de travail**			Intensité de travail**		
	< 0.5	>0.5	1	< 0.5	>0.5	1
BE	8.3	4.5	3.5	36.2	9.6	2.8
DE	21.7	9.7	4.9	27.3	11.8	5.0
IE	16.8	3.1	4.6	14.4	7.3	3.3
EL	18.2	10.3	9.8	41.7	25.8	10.9
ES	18.6	9.5	6.4	37.9	19.5	10.0
FR	10.3	6.7	4.3	42.2	15.8	4.8
LU	8.3	7.7	5.9	62.0	20.0	8.2
NL	4.9	3.7	3.0	22.8	13.8	4.5
AT	18.1	6.6	4.0	25.9	10.8	3.1
PT	23.4	7.9	5.8	47.1	19.3	7.7
FI	4.6	3.6	2.8	29.6	5.9	3.0
SE	7.4	12.8	5.9	18.5	13.3	4.8
NO	18.1	8.8	4.9	33.7	10.9	3.8

* enfants dépendants = enfants de moins de 15 ans; ** intensité de travail du ménage = rapport entre le nombre de mois durant lesquels les membres en âge de travailler (18-64 ans) ont travaillé et le nombre maximum théorique de mois ouvrables pour le ménage pendant l'année de référence. Les classes d'intensité de travail vont de 0 (ménage sans emploi) à 1 (tous les membres adultes du ménage ont travaillé au cours des 12 mois de l'année de référence)

Source : STATEC, EUROSTAT (EU-SILC)

En d'autres mots, l'intensité de travail est calculée sur la base du nombre de mois effectivement travaillés par les membres adultes d'un ménage par rapport au nombre maximum théorique de mois ouvrables pendant l'année de référence.

Plus l'intensité de travail est élevée, plus le taux de pauvreté est faible dans tous les pays européens. Au Luxembourg, pour un ménage *sans* enfants dépendants et pour une intensité de travail inférieure à 0.5, le taux de risque de pauvreté est de 8.3%. Avec une intensité de travail de 1, le taux de pauvreté passe à 5.9%.

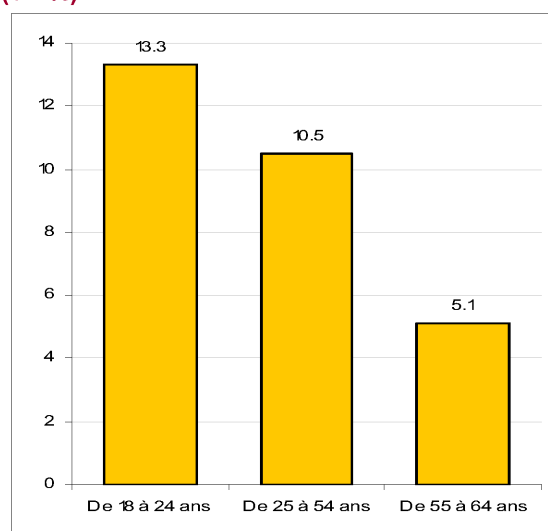
C'est pour les ménages avec enfants dépendants que l'impact de l'intensité du travail dans le ménage est le plus significatif. Ceci est le cas partout en Europe, mais plus particulièrement au Luxembourg. Avec une intensité de travail inférieure à 0.5, les ménages avec enfants dépendants sont caractérisés par un taux de pauvreté extrêmement élevé (62%). Avec une intensité de travail maximale (de un), ce taux tombe à 8.2%.

Le taux de pauvreté des travailleurs diminue avec l'âge

En 2009, le taux de pauvreté des travailleurs au Luxembourg passe de 13.3% pour les 18 à 24 ans à 10.5% dans la classe d'âge des 25 à 54 ans et à 5.1% pour les 55-64 ans.

Une caractéristique similaire, c'est-à-dire une diminution du taux de pauvreté au travail avec l'âge, se retrouve en France. Le taux y passe de 10.6% pour les 18-24 ans à 6.3% dans la tranche d'âge des 25-54 ans. Par contre, il reste stable à ce niveau en France pour les 55-64 ans, alors qu'au Luxembourg c'est dans cette classe d'âge que le taux de pauvreté est de loin le plus faible. En Allemagne, le taux de pauvreté au travail est également le plus élevé chez les jeunes : il évolue de 11.6% pour les 18-24 ans à 6.5% pour les 25-54 ans et à 5.5% dans la classe d'âge des 55-64 ans. En Belgique, par contre, la prévalence de la pauvreté des travailleurs selon l'âge est relativement homogène : 4.6% pour les 18-24 ans, 4.5% pour les 25-54 ans et 4.9% pour les 55-64 ans.

Graphique 2: Taux de risque de pauvreté des travailleurs au Luxembourg selon l'âge, 2009 (en %)



Source : STATEC (EU-SILC)

Les travailleurs ayant un faible niveau d'éducation sont beaucoup plus exposés au risque de pauvreté que ceux ayant un niveau d'éducation élevé

En 2009, près de 20% des travailleurs résidant au Luxembourg ayant un niveau d'éducation faible étaient exposés au risque de pauvreté, contre seulement 2.7% des travailleurs ayant un haut niveau de qualification.

Des caractéristiques similaires se retrouvent dans les autres pays européens. Toutefois le différentiel du taux de pauvreté selon le niveau d'éducation semble particulièrement développé au Luxembourg. Il y est de quelque 17 points de % (19.7% pour les moins qualifiés contre 2.7% pour les plus qualifiés). En Belgique, l'écart est, avec quelque 5 points de %, beaucoup plus faible (taux de pauvreté de 8.0% pour les faiblement qualifiés, contre 2.6% pour les hautement qualifiés). En Allemagne et en France, le différentiel est de quelque 10 points de %.

4 Regards 1-2011

sur la pauvreté des travailleurs

Tableau 3: Taux de risque de pauvreté des travailleurs selon le niveau d'éducation, 2009 (en %)

	Faible	Moyen	Elevé
BE	8.0	4.9	2.6
DE	13.5	6.9	3.4
IE	10.0	5.4	2.1
EL	26.9	12.6	3.5
ES	16.7	10.9	5.9
FR	13.2	6.6	2.5
LU	19.7	8.0	2.7
NL	7.1	5.5	3.2
AT	10.8	5.8	3.5
PT	13.3	4.9	1.9
FI	5.5	4.5	1.9
NO	11.2	3.9	3.0

Source : STATEC, EUROSTAT (EU-SILC)

N.B. : Niveau d'éducation faible = Enseignement préprimaire, primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire - niveaux 0-2 (CITE 1997) ; Niveau d'éducation moyen = Enseignement du deuxième cycle secondaire et enseignement postsecondaire qui n'est pas du supérieur - niveaux 3-4 (CITE 1997) ; Niveau d'éducation élevé = Enseignement supérieur - niveaux 5-6 (CITE 1997)

Le travail à temps complet protège plus de la pauvreté que le travail à temps partiel

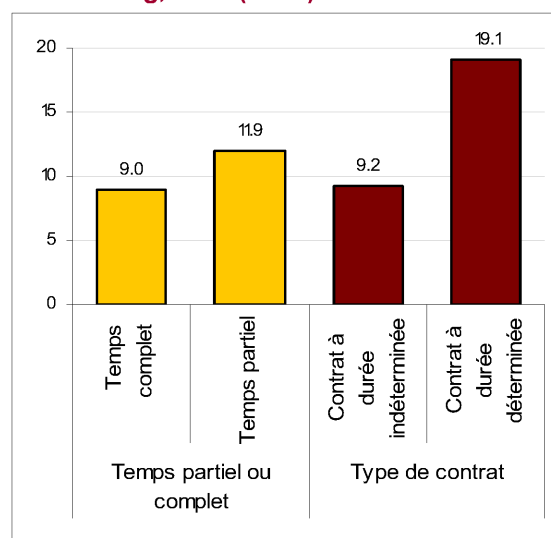
Au Luxembourg, le taux de risque de pauvreté des travailleurs à temps complet était, en 2009, de 9%, contre 12% pour ceux qui travaillaient à temps partiel. Dans les pays voisins, on trouve des caractéristiques similaires, mais l'écart entre temps partiel et temps complet est plus conséquent. En France, par exemple, 11% des travailleurs à temps partiel étaient exposés au risque de pauvreté, contre seulement 5.4% des travailleurs à temps complet.

Un risque de pauvreté plus élevé pour les CDD que pour les CDI

Relevons finalement que le risque de pauvreté est moins important pour ceux qui disposent d'un contrat de travail à durée indéterminée (CDI) que pour ceux ayant un contrat temporaire (CDD). Au Luxembourg l'écart est de 10 points de %. Le taux de risque de pauvreté des CDD était de 19.1% en 2009, contre 9.2% pour les CDI. En Europe, en moyenne, les CDI sont également mieux placés que les CDD : le taux de pauvreté de ceux disposant d'un contrat à durée

déterminée est de quelque 14% dans l'UE-15, alors qu'il n'est que de 5% pour les travailleurs ayant un CDI.

Graphique 3: Taux de risque de pauvreté des travailleurs par type de travail au Luxembourg, 2009 (en %)



Source : STATEC, EUROSTAT (EU-SILC)

Encadré : Du revenu médian au taux de risque de pauvreté

- Le revenu médian est le revenu qui partage exactement en deux la population : la moitié de la population dispose d'un revenu plus élevé que le revenu médian, l'autre moitié d'un revenu moins élevé.
- Le revenu équivalent est défini comme le revenu total disponible du ménage, divisé par sa 'taille équivalente' afin de tenir compte de la taille et de la composition du ménage. La taille calculée à l'aide de l'échelle modifiée de l'OCDE qui attribue une pondération de 1.0 au premier adulte, de 0.5 aux autres personnes âgées de 14 ans et plus vivant dans le ménage et de 0.3 aux enfants de moins de 14 ans. Le revenu équivalent est en fait un revenu par unité de consommation. Il est ainsi possible de comparer le revenu d'un couple avec deux enfants au revenu d'une personne seule.
- Le seuil de risque de pauvreté utilisé en Europe se situe à 60% du revenu médian équivalent
- Le taux de risque de pauvreté correspond à la part de la population dont le revenu se situe en dessous de ce seuil. La pauvreté définie ainsi est donc une pauvreté relative. Dans le présent texte « taux de risque de pauvreté » et « taux de pauvreté » sont utilisés de manière interchangeable